

tenaient pas écartées. Ils lancent la pointe du pied en avant, car, ne pouvant limiter leurs mouvements, ils font plus pour être certains de ne pas faire trop peu; aussi leurs mouvements manquent-ils de précision. Enfin le talon frappe le sol avec bruit pour la même raison. L'ataxique n'arrête pas lui-même son pied juste au niveau du sol, c'est le heurt contre le sol qui l'arrête.

La démarche de l'ataxique est la résultante de l'incertitude de l'équilibre et de l'incoordination des mouvements des jambes.

Je dois vous signaler, pour compléter l'examen des membres inférieurs, l'abolition complète des réflexes tendineux.

Les troubles de la sensibilité objective sont à peu près nuls chez notre malade; il n'y a ni anesthésie, ni analgésie, pas de dissociation de la sensibilité. Par instants, seulement, le malade debout perd la notion de contact avec le sol; il se rend, au contraire, bien compte de la situation de ses jambes lorsqu'il est couché, les yeux fermés.

Les troubles subjectifs de la sensibilité sont très accentués et les douleurs fulgurantes très vives au niveau des jambes. Le malade dit lui-même qu'elles le "lancent comme l'électricité." Il n'y a pas de mot mieux choisi et les malades comparent toujours ces douleurs à une décharge électrique, à une sensation rapide comme l'éclair. C'est une métaphore qui s'impose à leur esprit alors même qu'elle ne leur a été suggérée par aucun médecin. Les cliniciens n'ont fait que traduire leurs propres expressions en nommant ces douleurs : *douleurs fulgurantes*.

Les deux caractères principaux de ces douleurs sont la *rapidité* et l'*intensité*. Le malade dit qu'elles sont parfois assez violentes pour le faire crier et même pour le faire tomber. Un troisième caractère, c'est qu'elles se présentent sous forme de *crises*. Elles surviennent ici tous les 2 ou 3 mois et durent pendant 3 à 4 jours.

Le malade se plaint encore de douleurs en ceinture occupant la base de la poitrine. Ces douleurs surviennent également par crises en dehors des crises qui atteignent les membres inférieurs. La sensation douloureuse s'accroît peu à peu pendant une demi-heure et dure 2 à 3 heures. Le malade la compare à une constriction produite "par un étou." C'est là encore une comparaison familière aux malades : comme pour les douleurs fulgurantes, vous retrouvez toujours, en les interrogeant, les mêmes expressions.